

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION

#### A. Etats des Lieux

La langue est un primaire instrument de communication, avec laquelle on peut se collaborer et de s'identifier dans l'intention d'exprimer les sentiments et les pensées. La langue peut être définie aussi comme l'instrument de communication, soit à l'orale, à l'écrit ou bien au symbole. Grâce à la fonction de langue, les communications peuvent être présentées beaucoup de façons différentes, à partir d'un livre, d'une chanson, d'un symbole et d'un œuvre littéraire.

La langue surtout le français a une grande relation avec la traduction. La traduction est une activité de transformer une langue originale à l'autre de la langue sans changer le sens réel de cette langue (Catford, 1965). Dans le processus de la traduction, il se trouve deux termes de la langue, ce sont la langue source (LS) et la langue cible (LC).

Dans la traduction, il y a deux problèmes auxquels le traducteur doit faire attention : le problème de linguistique et le problème de culture. Dans le problème de linguistique, il existe un problème de grammaire, de vocabulaire, et le sens lexical. Et le problème de culture, il est lié avec la forme de la situation différente.

Dans ce cas, ce sont les problèmes auxquelles les apprenants doivent faire attention de traduire une langue à une autre langue comme la traduction l'indonésien au français. En traduction, on obtient beaucoup d'avantages en une

activité de traduction. On peut améliorer notre compétence de trouver les mots appropriés pour traduire à la langue cible. La compétence de grammaticale est plus bien, et les vocabulaires sont nombreux.

En traduction, on connaît le terme d'équivalence. L'équivalence est la chose principale dans la traduction. L'équivalence est l'adaptation des messages de la langue source à la langue cible. Pour trouver l'équivalence correcte dans la traduction, le traducteur doit avoir la compétence de maîtriser la langue cible et la langue source qu'être équilibré, si on maîtrise seulement une langue, en traduire on aura la difficulté à trouver l'équivalence de la langue source à la langue cible, alors la traduction sera être inefficace et incompatible avec le contexte qui sera décrite.

D'après Catford dans Khan (2006 :13) *Perpadanan adalah suatu keadaan di mana B<sub>Su</sub> dan B<sub>Sa</sub> menghasilkan pesan yang sama, setelah keadaan tersebut ditelaah oleh pendengar atau pembaca.* C'est-à-dire, l'équivalence est une condition dans laquelle LS et LC produisent le même message, après la condition est examiné par l'auditeur ou le lecteur.

On peut conclure que l'équivalence est un élément important dans la traduction. Car en traduction on doit trouver l'équivalence correcte entre la langue source et langue cible. L'équivalence obtenue entre les deux langues doit être convenable selon la forme et selon le contenu. S'il le forme n'obtenu pas, alors le contenu doit résister.

Catford (1965 :27) L'équivalence divisée par : L'équivalence Textuelle, La correspondance formelle, L'équivalence irréalisé (Zéro et Nil) et L'équivalence du sens.

L'équivalence est une étude importante qui doit être apprise. D'après le site <http://courses.logos.it>, « La notion d'équivalence est fondamentale en traduction, parce qu'elle est une partie de sa définition même. Il est situable avec la définition la traduction selon Catford la traduction peut être définie comme suit : le remplacement de matériel textuel dans un langage (LS) par un matériel textuel équivalent dans un autre langage (LC) ». Voilà pourquoi, l'équivalence est une étude intéressante pour devenir une recherche.

Dans le processus de la traduction, il existe toujours les difficultés des étudiants surtout quand ils sont obligés de faire l'équivalence dans leur traduction, par exemple d'un texte. Faire l'équivalence est compliqué pour quelques étudiants car il existe la règle et le système linguistique qui est différent celle de l'indonésien. La plupart des étudiants ne font pas d'attention sur l'équivalence et ils préfèrent traduire la phrase ou le texte mot à mot et cela ne sera pas convenable au message de la langue source.

Alors pour être bien compris, on montre les variés styles des étudiants français de traduire la phrase de LS au LC.

1. LS: J'ai couru pour ne pas manquer le départ.  
(Le mode (P.Com))

LC<sub>1</sub> : *Saya berlari supaya tidak ketinggalan pesawat.*

LC<sub>2</sub>: *Aku harus berlari-lari ke stasiun agar tidak terlambat.*  
(Kata kerja bantu)

Cette phrase a été prise du roman de la traduction *Orang Aneh* chapitre I, pages 10. D'après la phrase au-dessus, on peut voir qu'il y a la différence style de traduction entre l'étudiant (LC<sub>1</sub>) et le traducteur (LC<sub>2</sub>). Dans LS, il utilise le mode indicatif passé composé. En général, le mode passé composé exprime une action qui est déjà arrivé dans le passé. Il n'y a pas le mot spécifique pour montre le mot « *harus* », mais dans ce contexte, LC<sub>2</sub> ajoute l'auxiliaire verbe « *harus* » pour donner plus les effets au mot « courir ». Il a un but pour dire une action « courir » plus claire et dramatique. Dans LC<sub>1</sub>, l'étudiant dépend totalement à la structure de la phrase origine. Il y a une tendance de traduction en utilisant la méthode librement.

On peut conclure que le traducteur utilise l'équivalence textuelle car il existe l'addition de mot '*harus*' dans la langue cible, mais il ne change pas le sens dans la langue source. Cette conclusion correspond à la théorie de traduction de Catford (1965) qui explique qu'elle ne dépend pas à la forme, mais au moyen de détourner du sens.

2. LS : (Le directeur)...Je l'ai remercié.  
(Le pronom COD)

LC<sub>1</sub> : (-)... *Saya berterimakasih padanya.*

LC<sub>2</sub> : (-)... *Aku mengucapkan terima kasih.*

Cette phrase a été prise du roman de la traduction *Orang Aneh* chapitre I, pages 6. D'après la phrase au-dessus, on peut voir qu'il y a la différence style de traduction entre l'étudiant (LC<sub>1</sub>) et le traducteur (LC<sub>2</sub>). Dans LC<sub>1</sub>, il existe le mot *pada nya*. LC<sub>1</sub> traduit directement s'adapter à LS. Il ne fait pas les erreurs, mais

dans ce contexte, LC<sub>2</sub> disparaît le mot *pada nya* parce que « l' » comme le pronom complément objet direct (COD) a été mentionné à la phrase précédente, il réfère au sujet « le directeur ».

Donc, il semble acceptable que le traducteur utilise l'équivalence zéro car il existe la disparation du pronom COD « l' » dans la langue cible. Cette conclusion correspond à la théorie de traduction de Catford (1965) qui explique qu'il y a l'élément dans la langue source n'apparaît pas à la langue cible, tandis qu'il existe en fait dans la langue cible.

3. LS : Ou peut-être hier.  
(Conj) (Adv de doute) (Adv du temps)

LC<sub>1</sub> : *Atau mungkin saja kemarin.*

LC<sub>2</sub> : *Atau mungkin kemarin.*  
(Penghubung) (Kata Ket) (Kata Ket Waktu)

Cette phrase a été prise du roman de la traduction *Orang Aneh* chapitre I, pages 2. D'après la phrase au-dessus, on peut voir qu'il y a la différence style de traduction entre l'étudiant (LC<sub>1</sub>) et le traducteur (LC<sub>2</sub>). Dans LC<sub>1</sub>, il ajoute le mot « *saja* » pour montre l'esthétique (beauté) dans la traduction. Mais, dans ce contexte, LC<sub>2</sub> traduit selon le contexte de la structure grammaticale de LS. Dans cet exemple, les deux phrases ont la même structure, LS a la structure grammaticale : Conjonction + Adv. De doute + Adv. Du temps. Et en LC<sub>2</sub>, il a aussi la même structure avec LS : *kata penghubung* + *kata keterangan 'mungkin'* + *kata keterangan waktu*. Alors, il n'y a pas l'addition ou la disparation.

Ces deux phrases nous montrent que le traducteur utilise la correspondance formelle car la structure dans LS est similaire celle de LC. Cette conclusion correspond à la théorie de traduction de Catford (1965) qui explique que les catégories dans la langue cible qui, dans ce cas est la classe du mot occupe le même lieu de catégorie dans la langue source.

La recherche concernant l'équivalence est déjà faite par Restu Murtiningtyas (2010) dont le titre de sa recherche est « *Terjemahan Interjeksi dari Bahasa Prancis ke Bahasa Indonesia* ». Elle a trouvé qu'à partir de 75 données analysées et groupées en trois catégories de l'interjection. L'interjection de nom, de l'adjectif et de l'adverbe, ou il existe plusieurs formes de sens de l'interjection. Après avoir analysé, il y a 14 données qui se composent l'interjection de nom qui se groupe en deux grands groupes de sens : sens de l'attitude et du sentiment. Dans l'analyse des données, il y a le glissement de l'équivalence de l'interjection du français en indonésien. Ce glissement peut être le glissement du mot à la phrase. Il y a aussi 38 données qui se composent de l'interjection se construit par l'adjectif et se groupe en 3 grands sens : l'action, sentiment, l'attitude. À la côte de tous les deux, il y a aussi 23 données qui se composent de l'interjection de l'adverbe qui se groupe en deux grands sens : l'attitude et le sentiment.

Panji Maulana (2011) est fait aussi la recherche concernant l'équivalence verbe du roman. Il trouve que les plusieurs verbes qui changeaient de forme et de sens parce que le traducteur a changé le sens et la forme du verbe en conformité avec l'esthétique (beauté) dans la langue indonésienne. Tandis que 30% ne change

pas de forme et de sens dans la langue indonésienne dans le roman de Madame Bovary parce que le traducteur suivait le système lexical et grammatical français.

Tandis que dans cette recherche, sera limitée par l'équivalence entre LS et LC qui doit faire attention selon la forme et selon le contenu. Si le forme n'obtient pas, alors le contenu doit résister, mais ne change pas le sens origine. On va analyser l'équivalence qui est trouvé dans la traduction du roman « L'étranger » par Albert Camus qui est traduit en indonésien dont le titre est *Orang Aneh*. Cette recherche est une recherche unique car on va prouver la théorie de l'équivalence par Catford dans son livre *A Linguistique Theory Of Translation*.

Comme cela, le titre de cette recherche est Analyse De L'équivalence Dans La Traduction Du Roman « L'étranger » d'Albert Camus.

## **B. Identification des Problèmes**

Base arrières plan au-dessus, on peut finalement identifier les problèmes que l'on va analyser dans cette recherche :

1. La plupart des étudiants ne font pas d'attentions sur l'équivalence et ils préfèrent traduire la phrase ou le texte mot à mot et cela ne sera pas convenable au message de langue source.
2. L'équivalence est fondamentale en traduction, parce qu'elle est une partie de sa définition même.
3. Il existe plusieurs équivalences dans la traduction du roman « L'étranger », surtout l'équivalence textuelle, l'équivalence irréalisé ; Zéro et Nil, la correspondance formelle.

### C. Limitation du Problème

On trouve quelques équivalences dans la traduction française. Il existe l'équivalence textuelle, l'équivalence irréalise, la correspondance formelle et l'équivalence du sens. Donc pour que cette recherche soit bien organisée et bien préparée, il vaut mieux qu'on limite le domaine d'étude. Cette recherche s'oriente vers l'analyse de l'équivalence textuelle, l'équivalence irréalisé (Zéro et Nil), et la correspondance formelle. L'équivalence du sens ne sera pas analysée parce qu'il a été recherché fréquemment et la couverture est trop large. Cette recherche analyse la traduction du roman *L'étranger* par Albert Camus qui se traduit en indonésien dont le titre est *Orang Aneh*.

### D. Formulation du Problème

En se fondant sur les choses problématiques et la limitation de la recherche ci-dessus nous pouvons formuler des problèmes qui sont analysés dans cette recherche est :

1. Quelle sont les types des équivalences trouvées dans la traduction du roman « L'étranger » ?
2. Quelle sont les changements trouvées des chaque équivalences dans la traduction du roman « L'étranger » ?

### E. But de la Recherche

Cette recherche a pour but de :

1. Connaitre tous les types des équivalences trouvées dans le roman de traduction « L'étranger »

2. Connaitre les changements trouvées des chaque équivalences dans la traduction du roman « L'étranger »

#### **F. Avantages de la Recherche**

Une bonne analyse doit avoir des avantages pour les lecteurs. Donc les avantages de cette recherche seront destinés aux / à la:

##### **1. Étudiants**

Cette recherche est destinée aux étudiants de français pour qu'ils puissent développer cette recherche dans le futur. Ils peuvent aussi savoir plus loin sur l'équivalence dans le roman de traduction.

##### **2. Professeurs**

Cette recherche peut être utilisée comme l'une des sources d'enseignement pour le cours français : Version.

##### **3. Section française**

Cette recherche peut devenir une source pour la section française qui peut approfondir les connaissances sur l'équivalence dans le roman de traduction.

##### **4. Lecteurs**

Cette recherche a été faite pour ouvrir la nouvelle conception du lecteur pour qu'ils soient capables de comprendre l'équivalence dans le roman de traduction.